

L'Abeyille de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED. Bureau : 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

A HAYTI. La petite république noire des Antilles, Hayti, où la révolution, l'émeute sont pour ainsi dire en permanence, fait de nouveau parler d'elle.

neant des mesures pour prévenir le retour de troubles comme ceux qui causent tant d'émoi en ce moment. Il est démontré au delà de tout doute que les Haytiens sont absolument incapables de se gouverner.

Mme REJANE CONFRENCIERE.

La salle était archi comble hier au théâtre Réjane, où l'on donnait, en matinée, "Revisor", l'un des chefs-d'œuvre de Nicolas Gogol.

—Tiens, lui dit l'âne, son collègue d'Arcadie, tu arrives à propos ; toi qui t'y connais en musique, donne-nous un bon conseil. —Mes gros et chers enfants,

Nicolas Gogol fut l'écrivain russe par excellence, Russe d'âme, d'esprit et de tempérament. Il fut dès son enfance, nourri de légendes merveilleuses du stéppe et des récits des guerres héroïques de la Pologne.

Advertisement for Uneeda Biscuit, featuring an illustration of a biscuit and text: "Pour l'appétit des personnes qui grandissent... Uneeda Biscuit... NATIONAL BISCUIT COMPANY"

Deux événements heureux. Décidément, le juge Charles De La Bretonne appartient à une classe d'hommes chère des dieux, car il a deux solaces.

Remise d'une médaille à Walter Devine.

Une intéressante cérémonie a eu lieu hier à onze heures du matin dans le bureau de l'inspecteur de police : la remise d'une médaille d'honneur à Walter Devine.

Le bandit Williams.

Le bandit Jim Williams, dit Will Wilson, contre lequel quatre chefs d'accusation, dont un pour le meurtre de Charles F. Walker, est toujours maintenu au secret dans la prison de paroisse.

Haute température.

Le bulletin du bureau météorologique publié hier soir établissant qu'à sept heures du matin le thermomètre marquait 72 degrés.

sements. On raconte qu'à l'issue, le Tsar prononça cette phrase, ou se démentait la finesse de son esprit : — Chacun de nous, mes dignitaires et moi, a eu son paquet ce soir, mais c'est le mien qui était le plus gros.

ORPHEUM.

Le succès du programme de vaudeville inauguré lundi soir à l'Orpheum s'est accentué aux deux représentations d'hier, et il ira en croissant jusqu'à la fin de la semaine.

JARDIN D'HIVER.

La popularité de "Said Pacha" l'intéressant opéra comique que donne cette semaine le Jardin d'Hiver, est aussi grande qu'il y a quelques années.

Explosion d'un entrepôt de poudre.

Linton, Ind., 17 mars — Trois hommes ont été tués et quatre blessés ce matin, par l'explosion d'un entrepôt de poudre appartenant à la United States Powder Company, à Cosmont.

PROCHAINE RETRAITE DE L'AMIRAL EVANS.

San Francisco, Cal., 17 mars — Une dépêche spéciale de San Diego annonce que le contre-amiral Evans, en raison de son mauvais état de santé, prendra probablement sa retraite à l'arrivée de l'escadre du Pacifique à San Francisco.

CRESCENT.

Pour passer quelques heures agréables et rire de bon cœur il faut aller entendre William J. Mc-

Carthy et ses gais partenaires dans "The Royal Chef" au Crescent. A côté de délicieuses mélodies la pièce renferme de joyeux chansons que les artistes disent avec infiniment d'humour.

THEATRES. TULANE.

Miss Hattie Williams et la troupe dont elle est l'étoile jouent avec beaucoup d'entrain et de talent la comédie musicale intitulée "The Little Cherub", qui devient plus populaire à chaque représentation.

CRESCENT.

Pour passer quelques heures agréables et rire de bon cœur il faut aller entendre William J. Mc-

son arrivée à San Francisco. Il sera remplacé par le contre-amiral Charles S. Sperry qui sera chargé de ramener la flotte à New York, via Manille et le canal de Suez.

Dans le Kentucky.

Frankfort, Ky., 17 mars — On annonce de bonne source que le gouverneur Wilson convoquera la Législature du Kentucky en session extraordinaire au mois de juillet prochain afin de prendre des mesures pour mettre fin au régime de terreur dans les districts où l'on cultive le tabac.

Troubles entre mineurs.

Fairbanks, Alaska, 17 mars — Des troubles ont éclaté hier entre des membres de la Fédération des Mineurs de l'Ouest et des ouvriers n'appartenant pas à l'union.

L'ECOLE DANIEL.

La construction de l'école Daniel située à l'angle de l'avenue Nashville et de la rue Annonciation, est achevée et le maire en a pris possession au nom de la ville.

Le maître Behrman, M. E. A. Christie, architecte du département de l'ingénieur de la ville, l'inspecteur des écoles Flanagan, et M. Warren Easton, surintendant des écoles publiques, se sont rendus à la nouvelle école hier matin et l'ont visitée de fond en comble en compagnie des entrepreneurs, MM. Muir et Fromherz.

L'école est des plus modernes et aménagée de façon à assurer toute la sécurité et tout le confort désirables aux enfants.

L'édifice renferme douze salles parfaitement brèves et pourvues de toutes les commodités requises.

Dans une quinzaine de jours la nouvelle école sera inaugurée en grande cérémonie.

Et que je ne changerais pas mon sort contre celui de Monsieur.

—Je le suppose. —A cause de ma petite femme d'abord.

—Qui est charmante.... al-lons... reconnais-le.... —Qui est charmant.

—Qui a un caractère parfait ! —Le vieux jardinier eut une légère hésitation. Sa voix trahissait un peu moins d'assurance.

Il répéta pourtant avec Clarine : —Qui a un caractère parfait. —Tu vois, conclut-elle, je ne te force pas à le dire.... Eh bien, mon bonhomme, mets-toi ça une bonne fois dans la tête et file doux à l'avenir.

Elle sortit, gagna la villa où

Feuilleton —DE— L'ABEILLE DE LA N. O. No 37. Commencé le 5 février 1908. BELLE AMIE GRAND ROMAN INEDIT PAR PAUL BOUQUET DEUXIEME PARTIE. LE BARON SANS-SOUCI IV PATERNITE. —Adieu.... oui, adieu....

adieu toi qui es toute ma vie.... toi qui pourtant ne me connais-tes jamais. —Framénil eût dû aussitôt quitter le pays. Il resta cependant encore. Il rôda de nouveau le lendemain autour de la villa Mimozette; il se faufila dans le bois d'oliviers près de la propriété, risquant à la fin d'être découvert.

les gens de la maison.... Ce vieux domestique, par exemple.... le jardinier probablement.... depuis sa cachette, il voyait vaquer à travers la propriété ? —Peut-être.

que je mène là.... Clarine abuse vraiment de ma bonté.... dis-moi le mot, de ma bêtise; et si je lui rabattais une bonne fois son caquet, si je lui prouvais, ce qui est de toute logique.... que dans le ménage c'est le mari qui doit porter la charge.... elle me laisserait certainement la paix. —Il ne suffirait pour cela que d'avoir un peu de courage; j'en aurais!

—Gros niais.... va, triple sot.... Et lui, un peu vexé tout de même : —Gros niais.... triple sot.... c'est bien facile à jeter ça au nez des gens ! —Où.... mais ça n'est pas bien difficile à prouver quand il s'agit de toi. —Tu trouves ! —Sûrement. —Eh bien, je serais heureux.... content pour une fois que tu m'en feras la preuve. Elle avait bondi. —Voilà qu'il se rebiffait, à présent.... ce Basco !.... —C'est la preuve.... qu'est-ce que tu parles de bonheur dans une maison où il y a plutôt du malheur ! —Du malheur toi !.... Mais, toi-même.... —Autrefois peut-être j'ai cru que Monsieur et Madame étaient heureux.... mais il y a des mois que je suis revanée de cette erreur. —De cette erreur.... ce tu bien sûr que c'en était une ? —Encore ? —Dame ! tant que tu ne m'aies pas donné la preuve promise. —Ah.... —Surprise de cette insistance.... de cette sado-jugosité elle le regardait d'un instant un peu comme elle eût regardé un phénomène. —Ah.... tu veux la preuve ? —C'est toi-même, pollette....

veté, tu ne sais pas pas. —C'est bien possible. —C'est certain. —Eh bien, puisque tu me l'affirmes.... faisais Basco, conciliant comme toujours, oui, puisque tu me l'affirmes, je veux bien le croire et penser que ça ne va pas comme sur des roulettes dans le ménage de Monsieur et de Madame. —Bon. —J'irai même plus loin.... Clarine leva vers son mari des yeux de défiance. —Oui, j'irai même plus loin.... Et je penserais désormais que nous sommes, nous, plus heureux qu'eux. —Certes ! —Et que je ne changerais pas mon sort contre celui de Monsieur. —Je le suppose. —A cause de ma petite femme d'abord. —Qui est charmante.... al-lons... reconnais-le.... —Qui est charmant. —Qui a un caractère parfait ! —Le vieux jardinier eut une légère hésitation. Sa voix trahissait un peu moins d'assurance. Il répéta pourtant avec Clarine : —Qui a un caractère parfait. —Tu vois, conclut-elle, je ne te force pas à le dire.... Eh bien, mon bonhomme, mets-toi ça une bonne fois dans la tête et file doux à l'avenir. Elle sortit, gagna la villa où